

PROPOSITION DE REVISION DE VIE SUR LA DEMARCHE SYNODALE : COMMENT MARCHER ENSEMBLE EN EGLISE ?

Le pape François a décidé de réunir les évêques du monde entier en 2023 autour du thème de la "synodalité", c'est-à-dire comment marcher ensemble en Eglise ? Quelle co-responsabilité entre laïcs-prêtres-diacres-religieux. ses ? Comment améliorer le fonctionnement en Eglise ?

La préparation dans chaque pays est lancée ce mois-ci.

Lors du CDMO, notre évêque nous a présenté la démarche et invite la Mission ouvrière à être partie prenante pour remonter le vécu et faire des propositions.

Nous pensons qu'il est important que le monde ouvrier, avec tous ses engagements, ses aspirations, soit écouté, dans un contexte d'Eglise bousculée, où on se sent souvent mal à l'aise. La déclaration de Promesses d'Eglise (39 mouvements et services d'église, dont l'ACO et la JOC) conclut : « La préparation du synode sur la synodalité est une occasion unique de cheminer ensemble pour faire de notre Eglise un lieu plus fraternel, plus sûr pour les plus fragiles d'entre nous, plus conforme à l'Évangile. Il nous faut la saisir ».

VOIR

- Comment avons-nous reçu les conclusions du rapport Sauvé sur les actes pédo-criminels dans l'Eglise ? Et autour de nous, qu'en disent nos copains, nos proches ?
- Quelle est notre place dans l'Eglise aujourd'hui ? En mouvement ? En paroisse ? A la messe ? Avec les écritures ? Avec des communautés religieuses, le Prado, ... ?
- « Marcher ensemble en Eglise » : comment comprenons-nous cette conviction ? Quelle joie en tirons-nous ? Quelles difficultés, quelles souffrances vivons-nous ?

JUGER

- Quelles sont les causes des dysfonctionnements de notre Eglise aujourd'hui ? Quels modes de fonctionnement favorisent le « marcher ensemble » ou au contraire le freine ?

« L'Église catholique traverse une crise que le terme « cléricalisme » qualifie en intégrant des réalités aussi diverses que la pédophilie, l'exercice de l'autorité et du pouvoir, la place des femmes, les sensibilités liturgiques variées. Dans sa Lettre au Peuple de Dieu d'août 2018, le pape François martèle que sans la participation active de tous ses membres, l'Église ne réussira pas à créer les dynamiques nécessaires pour obtenir une saine et effective transformation. Tous ses membres, c'est-à-dire évêques, prêtres, laïcs, religieux (ses)... et diacres » Article La Croix.

- Comment l'ACO, missionnaire auprès des personnes rencontrées, des exclus, des non croyants, des croyants d'autres religions, peut apporter sa pierre ?
- « Tous membres d'un même corps dans le Christ » : comment redonner sa place à chaque baptisé, dans la dynamique du Concile Vatican 2 ?

« Les membres du Peuple de Dieu ont en commun le Baptême et « même si certains, par la volonté du Christ, sont constitués docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité » (LG, n°32). Par conséquent, tous les baptisés participent à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, et « dans l'exercice de la richesse multiforme et ordonnée de leurs charismes, de leurs vocations, de leurs ministères »^[15], ce sont des sujets d'évangélisation actifs, tant individuellement que comme totalité du Peuple de Dieu » Document de préparation.

AGIR

- Avec qui partager nos réflexions, notre espérance d'une Eglise plus fraternelle ?
- Quels enseignements pour notre propre dynamique de mouvement ACO ? Pour le CDMO ?
- Quelles propositions pour notre diocèse ?

Extraits de l'ouverture du synode par la Pape François :

« Un homme riche va à la rencontre de Jésus alors qu'il « se met en route » (Mc 10, 17). Souvent, les Evangiles nous montrent Jésus « sur la route », marchant aux côtés de l'homme, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardu de la vie. En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal, commençons par tous nous demander – Pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs- : nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité ? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du « cela ne sert à rien » ou du « on a toujours fait ainsi » ?

« Faire Synode » signifie marcher sur la même route, marcher ensemble.

Regardons Jésus sur le chemin, qui rencontre d'abord l'homme riche, puis écoute ses questions, et enfin l'aide à discerner ce qu'il faut faire pour avoir la Vie éternelle. Rencontrer, écouter, discerner : trois verbes du Synode sur lesquels je voudrais m'attarder. »

Déclaration de Promesses d'Eglise (5/10/2021)

Associations et mouvements membres de Promesses d'Eglise, nous recevons le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (CIASE) avec infiniment de tristesse, en prenant la mesure de l'ampleur du phénomène. Notre première pensée va vers ces victimes qui ont osé témoigner et vers celles qui n'ont pas pu le faire. Nous sommes bouleversés par leurs souffrances et par le silence qui, trop longtemps, les a accompagnées.

La CIASE, dont nous saluons le travail exigeant et nécessaire, a choisi de mettre les victimes au centre de son action et au cœur du rapport rendu public le 5 octobre 2021. L'écoute des victimes fut la ligne directrice de la Commission ; elle donne à chacun de nous, à chacune de nos organisations, de nos communautés, le devoir de poursuivre ce travail d'écoute et de vigilance.

Notre collectif est né du drame des abus sexuels, des abus de conscience et des abus de pouvoir. En août 2018 le Pape François, dans sa Lettre au peuple de Dieu, invitait tous les baptisés à lutter contre un exercice déviant de l'autorité, le cléricalisme, qu'il jugeait à la racine de ces abus, et à œuvrer à la transformation sociale et ecclésiale dont le monde a tant besoin.

Nos organisations ont souhaité s'allier pour mieux y répondre. Elles s'efforcent de travailler à leur propre gouvernance et à l'exercice de l'autorité en leur sein, afin de mettre en commun leurs expériences dont d'autres dans l'Eglise pourront s'inspirer ; de la même façon, celles qui sont engagées auprès des enfants et des personnes vulnérables partagent leurs réflexions et les axes de prévention mis en place. Ce travail doit se poursuivre.

Le rapport de la CIASE n'est pas une fin en soi. Nous comprenons que, pour Jean-Marc Sauvé son président, le travail de la Commission est achevé et que c'est désormais à l'Eglise d'agir. Dans la ligne de notre réponse à la Lettre au Peuple de Dieu et riches des travaux que nous menons depuis deux ans, nous souhaitons prendre notre pleine – et humble – place dans cet indispensable travail de transformation ecclésiale. Nous le devons aux victimes. La préparation du synode sur la Synodalité est une occasion unique de cheminer ensemble pour faire de notre Eglise un lieu plus fraternel, plus sûr pour les plus fragiles d'entre nous, plus conforme à l'Evangile. Il nous faut la saisir.

Comité de secteur ACO 95 Est